

Com

LE MAGAZINE INFOCOMMIIEN



A la rencontre des alternants

N° 2
Novembre
2020

LA DOUBLE VIE DES ÉTUDIANTS

Responsable de communication pour un club sportif dijonnais, assistante de communication dans une mairie ou encore community manager pour une entreprise, la diversité des postes à pourvoir en alternance ne manque pas. Retour sur cette nouvelle méthode d'apprentissage à ICB vu par les alternants.



La rencontre des alternants

Sandy, étudiante de deuxième année en COM et alternante au sein du Futsal club Dijon Clénay et de la société Dijon Sports-News nous a parlé de son parcours en apprentissage. Pourquoi l'alternance ? Depuis quelques années, Sandy souhaite poursuivre ses études en alternance. Se décrivant comme « non-scolaire », elle songe à l'alternance en sortant du lycée, mais elle ne trouve pas son bonheur. Elle s'inscrit alors à l'IUT et laisse l'idée de l'apprentissage de côté. C'est à cause ou plutôt grâce à la crise sanitaire de la COVID-19 que Sandy repense à la voie de l'alternance, sachant que les semaines spéciales de l'IUT vont être annulées. « Je voulais faire de mon année quelque chose de productif ». C'est avec cette phrase en tête qu'elle commence à chercher une entreprise.

Comment-a-t-elle trouvé une entreprise ?

Avec l'aide de son père, entraîneur dans un club de foot, Sandy aide le club de Dijon dans sa communication. Ayant déjà fait du bénévolat au sein du club, Sandy connaissait déjà le président de ce dernier. Par ailleurs, c'est grâce à elle que le projet tuteuré du club de Futsal de Dijon voit le jour.

Avec la crise sanitaire, l'État propose aux

entreprises des aides pour permettre aux alternants de trouver une entreprise plus facilement. Le club de Dijon propose alors à Sandy si elle est intéressée et la voici intégrée dans l'entreprise !

Quelles sont ses missions ?

Sandy nous a confié que ses missions étaient très variées, car l'organisation est un peu compliquée. Son alternance a créé un poste qui n'existait pas avant. Alors la mise en place a été difficile pour tout le monde.

Globalement, Sandy est chargée de gérer les réseaux sociaux du club (Facebook, Instagram), créer (en collaboration du projet tuteuré) et alimenter le site internet et développer plusieurs événements pour le club.

Pourquoi l'alternance est un plus ?

Pour elle, l'alternance représente un grand nombre d'atouts. Cela lui permet de pouvoir mettre en application toute la théorie vue en cours dans le monde professionnel, d'apprendre à gérer de véritables contraintes et de travailler avec une vraie équipe de professionnels. Travailler pour un patron rend les choses différentes selon Sandy : « On se sent

vraiment utile quand on travaille pour quelqu'un d'autre. »

Comment gère-t-elle cette double charge de travail ?

Pour elle, l'organisation est primordiale. Son objectif est de garder ses week-ends libres afin de pouvoir respirer et se déconnecter pendant quelques heures du travail. Elle essaie de travailler tous les soirs même les jours d'alternance et s'arrange au maximum pour pouvoir avancer dans ses groupes de projets.

Que faire après son IUT ?

Partir faire une ou plusieurs années à l'étranger serait le rêve, mais avec la crise sanitaire actuelle, Sandy doute de cette possibilité. Ce qui est sûr : pas de fac. Elle garde en tête l'idée de faire une licence pro ou une école, mais en alternance. Cependant, elle ne dit pas non à l'éventualité de travailler directement après l'obtention de son DUT.

La FAQ des alternants

Alors pourquoi et comment se lancer dans l'aventure de l'alternance ?

La question des trajets entre l'IUT et son lieu d'alternance peut poser problème ?

Si certains préfèrent le train car plus rapide, d'autres préconisent les trajets en covoiturage car plus rentables. Jongler entre passager et conducteur, le covoiturage paraît pour certains le meilleur moyen de locomotion pour ce type de trajet, car il est économe et convivial. Puis, comme nous le rappelle si justement Sandy : « Chaque petit geste compte pour notre planète. ». Le petit tips de Capucine : Il existe des réductions étudiantes allant jusqu'à -50 % pour le péage !

Et au niveau du logement... ?

Tous les alternants interrogés ont un logement à Besançon pour suivre les cours à ICB. Cela permet d'avoir un pied-à-terre, et de ne pas faire des allers-retours incessants entre Besançon et l'entreprise. Pour ce qui est du lieu d'alternance, cela varie entre être logé chez des amis généreux ou de la famille toujours présente, mais aucun ne possède deux logements.

Comment se passe l'organisation du travail ?

Chacun a sa technique allant du « on fait comme on peut » à « il faut s'organiser ! ». Tout le monde parvient néanmoins à mener cette double vie. Les journées sont très chargées, oscillant entre les cours de l'IUT, les demandes des patrons en entreprise, et les projets de groupe à ne pas oublier, mieux vaut ne pas naviguer à vue. Certains optent pour diviser la semaine en deux, où dans la première moitié, la concentration est à son maximum pour les cours d'ICB, et dans la deuxième moitié, focus sur le boulot d'entreprise avec ses collègues.

Mais du coup... avez-vous une vie sociale, ou êtes-vous semblable à un étudiant en PACES ?

Là encore, on retrouve des différences. Si certains ont encore du mal à s'organiser et s'accordent à dire que tout dépend des périodes de travail, d'autres ne peuvent pas concevoir une vie sans sorties. De manière générale, les alternants sont d'accord pour dire qu'il est toujours possible de concilier études/boulot et vie sociale, il faut juste trouver le bon moment (et il y en a toujours un).

L'IUT vous accompagne-t-il dans votre alternance ?

La question soulève beaucoup d'interrogations. Bien que la présence de Mme Spagnol soit vue comme un réel soutien (parfois même qualifiée de chance), cette première saison d'alternance peut relever de quelques difficultés en matière d'organisation. Côté papiers, tout le monde se met au diapason pour conclure de la dissonance administrative entre l'IUT et l'organisation d'accueil. Au niveau des cours, on note une cacophonie d'informations diverses entre les cours à l'IUT qui étaient prévus, mais qui finalement sont évalués en entreprise, puis qui se sont rajoutés en tant que travail personnel en plus des heures de cours... les alternants ont souvent l'impression de faire des doublons.

Ce leitmotiv parsemé de bémols se retrouve aussi dans les modules complémentaires (panel de matières choisi par l'étudiant en début de deuxième année), où les alternants n'ont pas eu la chance de pouvoir choisir leurs modules. Conclusion : l'IUT a encore quelques accords à ajuster, mais les alternants sont lucides et comprennent l'organisation complexe que ce type de programme demande.

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Cette année, le DUT GMP accueille deux nouveaux étudiants, venus tout droit du Mexique ! Plus être plus précis, ils viennent respectivement des villes de Chihuahua, située dans le nord du pays, et de León, plus au centre.

Après un rapide détour par Paris le 18 septembre, Dizán (20 ans) et Frederick (21 ans) sont arrivés le lendemain à Besançon. Quelques jours plus tard, ils font leur rentrée...

Si Dizán avoue avoir eu du mal à s'adapter au rythme des professeurs dans les premiers jours, il estime maintenant s'être habitué. Entre les diverses matières : base de données, typologie des systèmes, gestion des stocks, méthodes de fabrication, robotiques...chacun à sa spécialité.



Pour eux, la manière de suivre les cours est similaire d'un pays à l'autre. Cependant, c'est la durée des cours ainsi que les horaires qui varient.

Les cours de 3,4h peuvent parfois sembler longs pour eux qui n'ont pas l'habitude.

Au Mexique, les horaires sont fixes (de 7h à 15h tout au long de la semaine), et les professeurs restent les mêmes. Ici, les étudiants n'ont pas forcément les mêmes professeurs d'une semaine sur l'autre...



Dernière différence.. vivre au calme. Habités à des villes plus bruyantes, le calme d'une plus petite ville, à l'instar de Besançon, les a surpris. Cependant, ils sont ravis de découvrir la culture française et sont surpris de la diversité des origines à Besançon.

Habités à partager leur quotidien uniquement avec des Mexicains, ils rencontrent ici des Français, Allemands ou Marocains, et sont agréablement surpris de trouver ici une plus grande diversité des origines.

Louna Sherrer

PROFIL DE PROF'

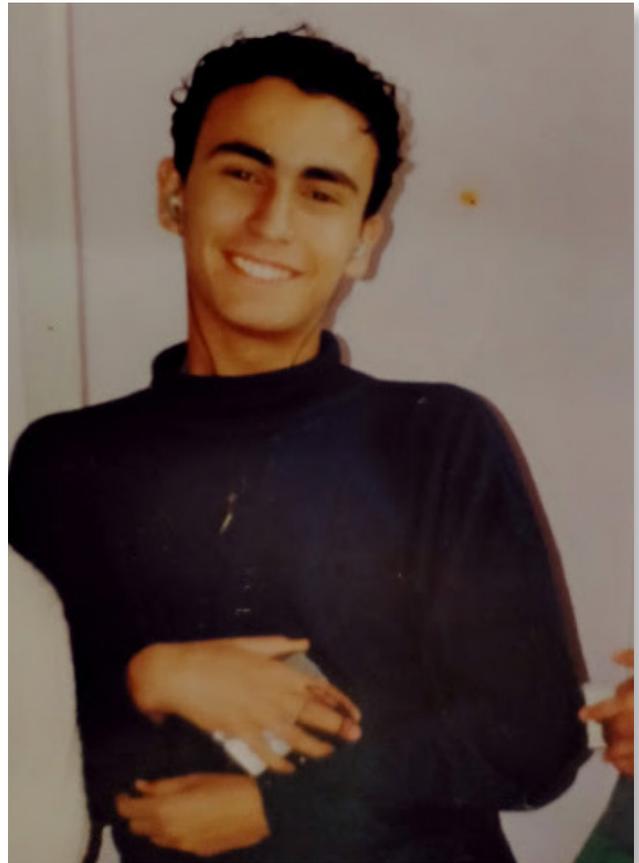
TOUFIK ZAGHLOUL, le nouveau directeur des 1A.

Quel a été votre parcours universitaire ?

Après un DUT GEA ici à Besançon, j'ai intégré la licence professionnelle GRH, toujours ici à Besançon, pensant pouvoir m'insérer rapidement dans le monde du travail. Mais après ma licence pro, je ne me sentais pas assez armé, je suis donc reparti sur une licence à l'IAE en Droit Économie et Gestion. Puis j'ai intégré le master 1 dans la même formation, et en master 2, je me suis spécialisé en Management des Ressources Humaines, option gestion des conflits.

Pourquoi avoir choisi d'être professeur ?

Je n'ai pas été professeur tout de suite. J'ai d'abord travaillé comme consultant en recrutement dans les Ressources Humaines. Mais mon poste a été délocalisé en région parisienne, j'ai donc refusé de continuer. Et j'avais toujours en tête cette idée d'enseigner, car j'ai été marqué par quelques profs qui m'ont donné le goût de l'enseignement. J'ai donc passé un petit contrat d'enseignant ; le concours, puis me voilà professeur depuis 2011.



Quand vous étiez petit, vous vouliez devenir ?

Gendarme, ou médecin. Mais finalement non, ça ne s'est pas fait.

Quel est votre meilleur souvenir en tant qu'étudiant ?

Les jeudis soir particulièrement. Mais aussi la vie étudiante en général, car on est tous dans le même bateau : on se voit, on bosse, on rigole, on mange ensemble, puis il y a les partiels, ça passe ou non... sans compter toutes les rencontres.

Un temps fort ou marquant concernant votre métier ?

Le confinement début 2020. Personne n'y croyait. C'était une expérience inédite, et il fallait vite s'organiser pour assurer la continuité des cours.



Samuel & Clarisse

JEUNE TALENT

ANTONIN DUMONT, DJ

Antonin est un étudiant de 1A du DUT Information-Communication.

Depuis son plus jeune âge, Antonin est passionné par la musique, que ce soit pour l'écouter ou pour l'ambiance festive relative à celle-ci. Il a toujours été impressionné par le travail réalisé par les DJs en festival ou dans des bals.

Il a commencé il y a 5 ans en partant de rien, en mettant l'ambiance dans un cercle privé (sa famille) puis avec le bouche à oreille, il s'est fait connaître. Grâce à sa tante et les conscrits, il s'est créé un réseau. Résultat : 4 semaines de travail.

Pour le moment, il ne produit pas de son à proprement parlé, uniquement de l'animation, que ce soit dans des bals, des soirées privées, dans son ancien lycée. Il a même composé des medleys à destination des danseurs. Lors du casting pour la Korpo, il a remixé une musique déjà existante, ce qui représentait une première pour lui.

Antonin ne souhaite pas en faire son métier, pour lui, c'est et cela restera une passion. Il s'est rendu compte avec la covid que c'était un domaine où tout pouvait être remis en question mais aussi qu'à cause des organisations spécialisées dans l'animation c'est très compliqué de se faire une place.

Instagram : @antonindum



Il voudrait donc, dans le futur, rallier cette passion pour la musique à son domaine de prédilection : la communication.

En lien avec la musique, il travaille sur la création d'un média musical. Il voudrait partir d'un compte Instagram, disponible actuellement, qui partagerait les meilleurs hits du moment, des jeux en stories, des news, etc.

Il souhaiterait rassembler toutes les passions autour de la musique. Son avantage, selon lui, est qu'il possède déjà un compte Instagram avec une assez forte notoriété qui a été créé l'année dernière et qui va lui permettre de créer le deuxième.

Clarisse Bellier

IL Y A DE LA CHIMIE À L'IUT



Le département chimie en quelques chiffres :

2 options : chimie analytique et synthèse & chimie des matériaux.

2 licences professionnelles : chimie analytique et formation & traitement de surface.

4 classes par promo.

24 étudiants par classe.

Et... BEAUCOUP de projets...

Que ce soit en première ou deuxième année, ou bien en licence professionnelle, les chimistes de l'IUT réalisent des projets internes tout au long de leur cursus. Cette approche pratique, réalisée en parallèle de leur formation théorique, a pour but de plonger les étudiants dans un réel cadre de travail professionnel.

Si la chimie est souvent associée à « produits dangereux et polluants », c'est dans ce DUT que l'on apprend à traiter les déchets, recycler les matériaux, et optimiser les ressources. Le DUT chimie pousse les étudiants à analyser des solutions chimiques, à comprendre les aspects généraux de la chimie organique, et à respecter les règles d'hygiène et de sécurité. Il donne aussi l'occasion de visiter des entreprises, de réaliser des travaux de groupe, de concrétiser des projets internes en laboratoire, mais aussi de participer à des concours.

Cette année, **les projets envisagés sont variés**, allant de la création jusqu'à la réflexion. Les étudiants devront réaliser un verre dit « électrochrome », c'est-à-dire, qui change de couleur en fonction de la luminosité environnante. Ils devront aussi trouver des solutions chimiques appropriées lorsqu'elles sont appliquées sur un matériau. Enfin, une fois le projet terminé, les jeunes chimistes doivent écrire un rapport, réaliser une soutenance devant un jury, puis tourner et monter une vidéo expliquant le projet.



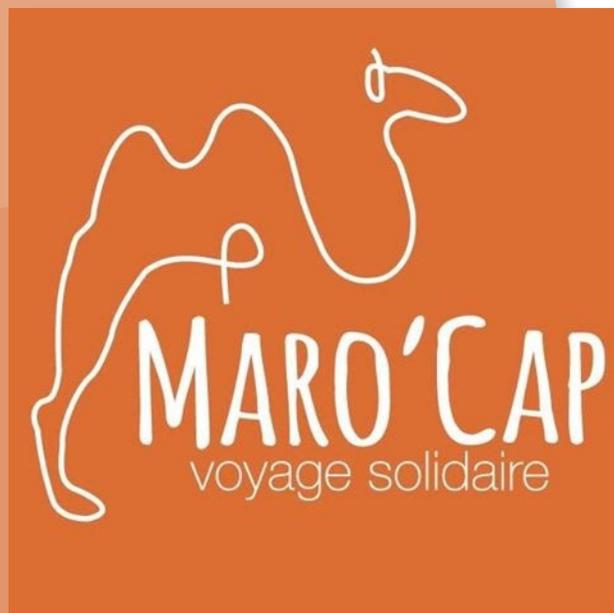
Si les projets sont attractifs et enrichissants, seulement les professeurs soumettent les idées des projets internes. Parfois il arrive que des commanditaires externes fassent appel au DUT chimie, mais dans ce cas, ce sont les professeurs (qui sont aussi des professionnels), qui réalisent la demande.

Les débouchés après un DUT chimie sont larges, de nombreuses licences professionnelles existent. Les étudiants ont aussi la possibilité d'intégrer en troisième année une licence générale comme la licence « Physique-chimie ». D'autres optent pour des écoles d'ingénierie, comme « l'Institut Supérieur d'Ingénieurs de Franche-Comté » (ISFC) avec comme spécialité « Instrumentation et techniques biomédicales ». Pour avoir une idée plus claire de ce que font ces génies des produits, voici une liste de métiers auxquels les étudiants peuvent pourvoir : formateur ; opérateur dans des raffineries ; ou plus généralement technicien chimiste. La liste n'est évidemment pas exhaustive.

LE VOYAGE SOLIDAIRE

Lilas, Paul, Orane, Loan et Juliette sont l'équipe qui anime le projet tuteuré Maro'Cap. C'est un voyage solidaire qui a pour objectif d'aider les habitants des montagnes de l'Atlas au Maroc et tout particulièrement les élèves du seul internat de la vallée Ait Bougmez !

Pour réussir leur mission et améliorer au mieux l'internat, ils ont mis en place une collecte de vêtements chauds et de fournitures scolaires à l'IUT.



Maro'Cap, c'est avant tout une expérience humaine et professionnelle qui permet à ses cinq membres d'agir dans l'humanitaire. C'est une aventure unique et riche en découvertes qu'ils ne seront pas prêts d'oublier. Mais ce n'est pas seulement ça. Ce projet, c'est également des valeurs à transmettre : le partage, la solidarité et l'entraide. Leur objectif revient aussi à véhiculer des valeurs écologiques appliquées par leur correspondant marocain, Saïd dans son ecolodge. C'est pourquoi en plus des collectes organisées, on peut retrouver l'équipe Maro'Cap à des ventes de scrunchies faits à partir de tissus recyclés et de cotons démaquillant réutilisables.

Bien que certaines de leurs actions doivent être repoussées du fait de ce confinement soudain, Maro'Cap fait face et compte tirer profit de ce confinement en préparant de nouvelles actions et en prenant en compte les retours positifs qu'ils ont pu avoir lors de leurs premières actions.

La situation engendrée par le COVID-19 représente un vrai frein pour ce projet mais les cinq membres de l'équipe ne perdent pas espoir et comptent bien continuer de réaliser des actions pour arriver à leur objectif. Ils remercient d'ailleurs tous les infocommiens et les professeurs pour leur soutien.

Instagram : @marocap_icb

LA PAGE ARTERE'STIQUE



Mon Dieu, aide-moi à survivre à cet amour mortel, Dimitri Vruble, 1990, graffiti, 365 x 480, East Side Gallery, Berlin

« UN CHAUD BAISER QUI A SU FAIRE FONDRE LA GUERRE FROIDE. »

Ce baiser fraternel socialiste représente celui échangé par Léonid Brejnev, dirigeant de l'URSS et Erich Honecker, dirigeant de la RDA. Ce graffiti est la reprise d'une photo prise en 1979 lors du 30ème anniversaire de la formation de la RDA. Cette œuvre montre le lien spécial qui existe entre ces deux États. En effet, le baiser fraternel socialiste ou communiste est une forme de salutation entre deux personnalités fortes politiques. (NB : embrasser sur la bouche en Russie est une preuve d'amitié et non d'amour.) De plus, ce baiser symbolise la fin de la guerre froide, de toutes les tensions entre les deux partis. En clair, une version « Peace and Love » politique, ou bien même encore une nouvelle version du « Je t'aime, moi non plus ». Bref, une œuvre engagée qui a frappé les esprits et qui reste à ce jour, l'un des graffitis les plus connus et repris du monde. Alors chapeau bas M. Vruble !

**Marilou Grand
Team Art'ère**

CHOIX DE LA RÉDAC'



SAVAGE MODE II - 21 Savage & Metro Boomin

Bling-bling aux tons colorés et Old-School, la cover du nouveau projet de 21 Savage et Metro Boomin nous renvoie directement dans les 90's. Influencé par la trap londonienne (21 Savage) et américaine (Metro Boomin), Savage Mode 2 est une véritable bombe musicale, qui s'inscrit dans la continuité de son grand frère Savage Mode, sorti 4 ans plus tôt.

Au-delà d'un casting 5 étoiles composé de grands noms du rap US comme Drake (M. Right Now), YoungThug (Rich N**ga Sh*t), ou d'artistes moins connus comme Young Nudy (Snitches & Rats), on retrouve surtout la voix de Morgan Freeman dans l'introduction de l'album, l'interlude, mais aussi dans le teasing annonçant sa sortie. Les connaisseurs apprécieront également la référence à 50 Cent dans le titre Many Men.

Mélange parfait de diverses sonorités (aussi bien trap, east/west coast et parfois même hip-hop), ce petit bijou fraîchement débarqué le 02 octobre a su convaincre les fans en la matière. On ne compte plus les streams (plus de 30 millions sur la plateforme Spotify en seulement une semaine) ni les ventes (177 000 unités équivalent album dont 22 000 ventes physique

la première semaine).

Une chose est sûre, la barre est haute. Très haute.

Elouan Fouchey

Léna Situations

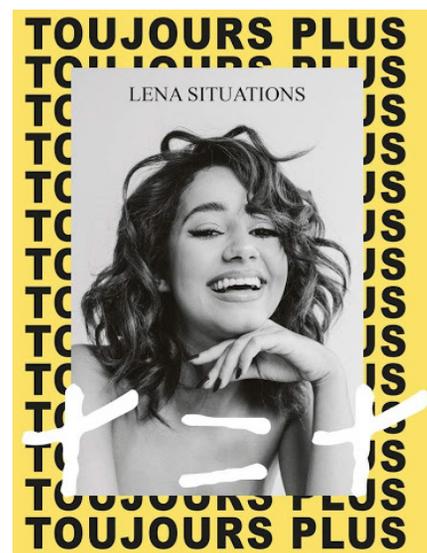
Léna Mahfouf aka Léna Situations est une youtubeuse et influenceuse de 22 ans cumulant 1,5 millions d'abonnés sur Youtube et 2 millions de followers sur Instagram. En 2020, elle a publié « Toujours plus » aux éditions Robert Lafont, livre de développement personnel où elle nous donne toutes les astuces afin d'appliquer sa devise « +=+, le positif attire le positif ». Ce livre est un véritable moyen de se remettre en question sur de nombreuses choses afin de pouvoir avancer pleinement dans nos vies personnelles comme professionnelles.

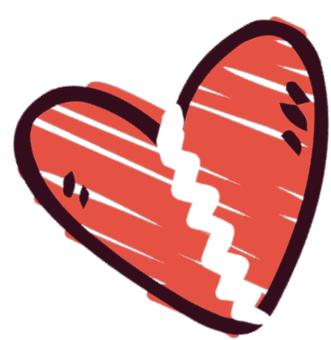
« Je vous jure, il est bien, achetez-le ! »

Parce que, depuis le lycée, Léna est une adepte du développement personnel, elle a souhaité faire de ce livre un guide pratique à destination des jeunes pour dire NON à la déprime, à la morosité et à la spirale du négatif ; OUI au positif, à la joie, à l'acceptation de soi et à la réussite.

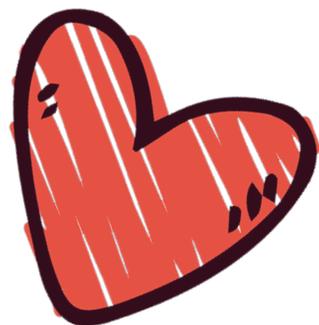
Un manuel pratique et militant, de bonne humeur et d'esprit positif, qu'elle résume elle-même sous cette formule : + = +

Clarisse Bellier





COUPS DE COEUR COUPS DE GUEULE



le masque qui te tient chaud au visage le matin



Les vacances de la Toussaint, qui n'en étaient pas vraiment tant nous avions de devoirs...



L'arrivée de Bob l'Éponge sur Netflix le 5 novembre



Le voyage de 2A annulé...



Le retour des raclettes, fondues, tartiflettes, etc.



Rebonjour le froid, les nuages et la pluie...



La semaine de "vacances".



Les cours de créa qui prennent la tête dès 8h pendant la semaine spéciale



Réussir à trouver 10 min de temps libre pendant les "vacances" !



Le retour de Zoom



Mon anniversaire. C'est le 17 novembre, n'hésitez pas à me le souhaiter



Un jeudi soir sans la fontaine c'est fade comme une raclette sans fromage



Fifa 21 pendant le confinement



Le retour du confinement et des cours à distances :/



Les exposés avec Madame Bigey. Entre la dégustation de raclette et de Kinder, on ne s'ennuie pas...



Louper le bus parce qu'on oublie le masque.

LE QUIZZ

1. Le jeudi soir, tu :

- A- Refais le monde dans ton canap', un verre de blanc à la main
- B- Chill devant Netflix
- C- Surligne les cours de la journée
- D- Enchaînes les shooteurs au gibus
- E- Es trop influençable pour tenir ta résolution de ne plus sortir

2. Ton pote absent te demande les cours de la journée, tu :

- A- Fais en sorte de suivre le cours parfaitement, afin qu'il soit bien à jour
- B- Lui envoies la version brouillonne, après tout, les absents ont toujours tort
- C- Fais la sourde oreille en croisant les doigts pour qu'il se débrouille autrement
- D- Rajoutes des fautes volontairement, pas question qu'il ait une meilleure note que toi
- E- Lui envoies un dossier qui n'a aucun rapport avec le cours, boute-en-train que tu es

3. C'est la queue au RU et tu risques d'arriver en retard en cours, tu :

- A- Prends ton mal en patience
- B- Cries sur les gens devant toi. C'EST PAS POSSIBLE D'ÊTRE AUSSI LENT.
- C- Te faufiles en douce sur le côté, malgré les regards réprobateurs
- D- Prends tout ton temps, ça fera une bonne excuse pour louper 5 minutes de cours
- E- Envoies vite un message à ta pote pour qu'elle prévienne le prof

4. Mince ! Plus de batterie... Tu attends un appel important pour ton stage, tu :

- A- Demandes à ton collègue s'il peut te dépanner son chargeur (allez stp).
- B- Paniques complètement. Si t'as pas ton stage c'est un peu chaud.
- C- Prends le téléphone de ton pote discrètement pour passer ton appel.
- D- Attrapes le premier bus qui vient, repère les boutiques de téléphone en ville, t'y rends, achètes le chargeur et reviens à l'IUT pour brancher ton ordi (PFIU).
- E- Prends le téléphone de ton pote discrètement pour passer ton appel.

RÉSULTATS :

A- Une Hyène : À l'instar de ce charognard, tu sais comment parvenir à tes fins. Pourquoi se démenner pour trouver à manger ? Comme la hyène, tu t'attaques aux plus faibles, qui lui tombent tout cuits dans le bec. Grand manipulateur, écraser ton prochain n'est jamais un problème.

B- Un caniche : Tu es quelqu'un de discipliné et tu as horreur des écarts. Tu détestes sortir de ta ligne de confort au risque de devoir montrer les dents... Pas cool. Tu es casanier et préfère siroter au chaud ta petite infusion le jeudi soir plutôt que de sortir faire la fiesta avec les gens de ta classe. Un conseil : TOUT DOUX LE LOUP. Ça fait du bien des fois de se laisser aller...

C- Un phasme : Tu te fonds parfaitement dans le décor. Aussi présent que le reste du mobilier, tu es loin d'avoir l'âme d'un leader. Tes questions

se soldent souvent par des hochements de tête distants et personne ne prête réellement attention à ce que tu dis. D'ailleurs, tes camarades de classe ne savent toujours pas ton prénom.

D- Un dauphin : Tu es quelqu'un de drôle. Calembours, jeux de mots, pirouettes... Tu ne manques jamais de faire rire tes collègues. Tu es assez malin pour choisir les bonnes blagues au bon moment, parce que tu as horreur des bides (et ça se comprend).

E- Une abeille : Le travail en équipe, ça te connaît... Toujours prêt à donner un coup de main à tes amis, tu ne rechignes jamais devant la besogne. On n'hésite jamais à t'appeler pour un déménagement ou autres services. Attention, cependant, à ne pas te laisser submerger.. !

Publication : Mensuelle

Imprimerie : Campus de la Bouloie - 16, route de Gray - 25030 Besançon

Designer Graphique : Eléa Jamet & Arnaud Brousse

Rédacteurs : Eléa Jamet - Arnaud Brousse - Clarisse Bellier - Louna Scherrer

Rédacteurs & commerciaux : Elouan Fouchey - Samuel Bonnin Moreira

Photographe : Elise Bouillot



@magazine_icb